En entendant la 1^{ère} lecture (Ben Sirac le Sage) et l'évangile, on peut presque se demander : ces textes sont-ils des passages de la Bible ou des conseils de bien vivre, de vie commune, de bon sens ?

« Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser ». Ou dans l'évangile : « Ne va pas t'installer à la première place ». Oui les textes d'aujourd'hui mettent en valeur le bien vivre ensemble, l'humilité, la modestie, l'écoute, l'idéal du sage.

Jésus donne de l'importance à ce comportement puisqu'il en fait le chemin de la vie ordinaire vers la résurrection.

C'est normal puisque l'humilité vraie est d'abord sa manière personnelle d'être et de vivre. L'humilité vraie est le contraire de l'orgueil qui se fait apparaître comme une gloire personnelle, individuelle, qui n'a rien à voir ou plutôt qui est le plus souvent éphémère et contraire à la gloire éternelle de la résurrection.

L'orgueil pousse à n'avoir qu'un auditeur et un seul sujet de préoccupation : soi-même, à se comparer en mieux aux autres. L'écoute de Dieu et des autres, moyen de communication, de changement, de progrès, de vie commune et de foi, s'affronte au « moi je » qui prend beaucoup de place et qui est toujours en possibilité de prendre la place presque dans toutes les circonstances, évite la remise en cause et l'attention à la vie, à la communauté. Jésus propose l'humilité : l'attitude qui donne sa juste place à chacun et cela va à l'encontre souvent de nos réflexes, de la manière de vivre et de penser, de l'ambiance du monde où il faut être le meilleur, le premier, même le plus riche ou savant.

Les textes d'aujourd'hui nous invitent à la modestie, non pas à l'effacement, mais l'attention à ce qui est le mieux pour chacun et particulièrement à l'attention des plus petits, des plus faibles.

Jésus propose la vie à son exemple, à vivre ce qui, aujourd'hui, est désir de Dieu, est déjà route de vie divine, de vie éternelle.

Les gens à qui Jésus s'adresse sont des pharisiens. Ils ont conscience d'être importants. Ils sont un peu les maîtres à penser du moment. Par la parabole du banquet, Jésus Parole de Dieu invite à découvrir les préférés de Dieu. « Quand tu donnes un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni de riches voisins. Ils te rendraient la pareille. » Et alors vous restez enfermés entre vous à vous gargariser de vous-mêmes, de vos habitudes, de vos certitudes, de votre bonne conscience. « Invite les pauvres, les estropiés, les boiteux, les aveugles, les pauvres » auxquels personne ne fait attention. Écoute-les, tu découvriras leur richesse, leur humanité, leurs besoins.

Jésus propose de l'inviter, lui qui vient non pas pour les biens-portants qui pensent avoir tout ce qu'il faut, mais pour ceux qui ont faim et soif d'être aimés, de découvrir qu'ils sont importants.

Avec lui, le Père veut leur dire : « Mon ami, avance plus haut », c'est toi mon visage.

Son invitation aujourd'hui, elle est pour nous, pour chacun de nous. Il nous invite à voir où on en est, quel comportement nous avons.

Il ne nous demande pas d'être des minus qui ont peur, qui n'osent pas s'affirmer, bien au contraire, mais de savoir prendre notre place, toute notre place sans s'enfermer sur son petit groupe, mais d'inviter, de mettre en valeur tous ceux qui ont besoin qu'on leur fasse confiance.

Il y a des phrases dans les textes d'aujourd'hui à faire nôtre, à méditer. « Quiconque s'élève sera abaissé et qui s'abaisse sera élevé ». Il invite les pauvres, les estropiés, ceux qui cherchent, ceux qui peuvent prendre mieux leur place ou une place.

Ou encore, dans la lettre aux Hébreux, « quand vous êtes venus vers Dieu, vous êtes venus vers la montagne de Sion, vers la ville de Dieu. Vous êtes venus vers Jésus le médiateur d'une alliance nouvelle ».

Tous ces textes qui sont, à première vue, des textes d'un bon savoir vivre, le sont. Ils sont aussi des textes qui, dans la vie toute simple, ordinaire de chaque jour, nous disent que c'est dans cette vie qu'est notre chemin vers Dieu avec Jésus le Christ. C'est là que se vit la foi et l'esprit missionnaire dans l'espérance. Et c'est à nous aussi que s'adresse la dernière phrase de l'évangile d'aujourd'hui (Luc) : « Heureux seras-tu parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour. Cela te sera rendu à la résurrection des justes ».

Les justes sont en fête, ils exultent ;
devant la face de Dieu ils dansent de joie.

Chantez pour Dieu, jouez pour son nom.

Son nom est Le Seigneur ; dansez devant sa face.